

de notre nature, le bon Dieu a marqué à chacun de nous la voie par laquelle il doit mériter et gagner le ciel.

Il importe donc souverainement à tout homme et particulièrement à tout bon chrétien de rechercher l'état où le bon Dieu a marqué qu'Il le voulait avoir, pour que toute sa vie se déroule plus aisément dans l'ordre surnaturel désigné par la Providence. S'il est sage d'étudier les dispositions naturelles d'une personne, ses inclinations et ses goûts, en vue du choix d'une carrière, ne serait-il pas extrêmement insensé de ne pas tenir compte dans l'étude de ce problème des projets, si l'on ose dire, et des vues de la Providence ?

Il est donc absolument nécessaire que nos chefs de familles chrétiennes soient constamment occupés de la question de la vocation pour leurs jeunes enfants. Nous aimons, parfois, à redire que nous sommes un peuple apôtre, que nous voulons ne le céder en rien dans le champ de l'apostolat à la nation qui nous a légué nos belles et vivaces traditions catholiques. Pour que la réalité des choses corresponde à ces affirmations qui ne manquent pas de fierté, il faut que le nombre des vocations sacerdotales suffise, à tout le moins, aux besoins des paroisses et des organisations de notre diocèse. Nous aurions, en effet, mauvaise grâce à nous louer de nos qualités d'apostolat, si les œuvres qui nous touchent de plus près et auxquelles, conséquemment, nous devons nous intéresser davantage, allaient périssant, faute d'un nombre suffisant d'artisans spirituels.

Aussi voyons-nous avec une joie profonde le sujet des vocations sacerdotales surgir en plus claire évidence et s'imposer davantage à l'attention de nos concitoyens. Nous croyons, nous aussi, que la France a mis au cœur de notre peuple la flamme de l'apostolat. Il y a dans la plupart de nos familles catholiques des âmes d'élite, dont l'intelligence demande seulement d'être éclairée pour que se développe et embrase de désirs leur âme, le foyer de dévouement qui est au fond de leur être. N'a-t-il pas suffi, par exemple, ces dernières années, que les Pères Blancs vinssent exposer à la jeunesse de nos collèges les labeurs de leurs missions et le besoin qu'ils ont de missionnaires pour que tout de suite surgissent des recrues ardentes, déterminées, s'inscrivant chaque année dans le bataillon d'apôtres voués à la conquête chré-